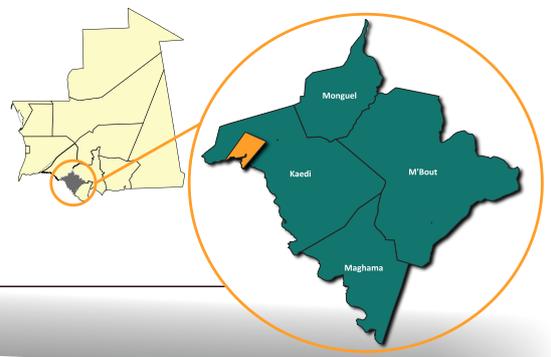


La Une des Territoires Gorgol



Faire face aux inondations Un combat collectif

Retour sur les inondations de 2022

La région du Gorgol est régulièrement perturbée par de forts épisodes pluvieux qui ont un impact sur la population. En août 2022, des pluies diluviennes ont provoqué l'inondation des terres, avec pour conséquences, entre autre, l'effondrement des habitations les plus fragiles, la destruction des cultures, la perte de bétail ainsi que l'inaccessibilité et l'enclavement de certaines localités. Ces orages pluvieux intenses se mêlent également aux crues du Fleuve Sénégal et de ses affluents augmentant la vulnérabilité des territoires riverains. Selon les données recueillies auprès des autorités administratives de la région du Gorgol, plus de 29 000 personnes auraient été affectées par ces inondations.

Face à ces épreuves, une lueur d'espoir émerge de l'unité des acteurs locaux, nationaux et internationaux. Les différents témoignages recueillis visent à mettre en lumière les efforts déployés par ceux qui travaillent ensemble pour construire un avenir plus résilient dans la région.

Photo à la une



« BelelHawo – Toulde (quartier de Kaédi)
20 août 2022 (une photo de Mouhamadou Ba) »

Parole d'habitant.e.s



« Témoignage de Hawa Mint Moussa,
habitante de Wandama (Kaédi) »

« En août 2022, une quantité considérable d'eau a envahi la région, rendant les rues impraticables.

Les véhicules ne pouvaient pas accéder à certaines zones, et les enfants jouaient dans les eaux stagnantes, tandis que les

habitants ne trouvaient plus d'endroits où s'asseoir ou se rassembler.

Déjà il y a 12 ans [inondation de 2010], tout le monde avait été témoin des problèmes que nous avons vécus. Nous avons dû faire face à la prolifération de microbes, à la pénurie de nourriture, à la fatigue et à une grande souffrance. Cette année-là a été extrêmement difficile pour la population, et de nombreuses personnes ayant perdu leur logement ont été relogées dans des établissements scolaires, tels que le lycée.

Lorsque l'eau de pluie pénètre dans nos maisons, elle nous expose à une vulnérabilité accrue. Lorsqu'une personne tombe malade, il est très difficile de l'évacuer vers l'hôpital. »

Prévention des inondations la mairie comme figure centrale du dispositif.

« L'un des rôles de la mairie est d'assurer la prévention des inondations.

Dès le mois d'avril, la commune élabore et met à jour un plan de gestion des catastrophes. De nombreux acteurs nous accompagnent dans cette démarche, notamment l'administration centrale, les ONG locales, ainsi que les organisations de jeunesse, de femmes, et les structures religieuses. La société civile joue un rôle essentiel en nous aidant à identifier les victimes et à les reloger. De plus, nous disposons de véhicules qui ont grandement contribué grandement à résoudre les crises de ce type. Dans certaines localités, la situation aurait pu être pire sans cet équipement logistique.

Lorsque nous avons pris nos fonctions en juin 2023, nous avons rapidement écrit à l'administration pour les informer de notre manque de moyens pour faire face à de futurs problèmes d'inondations. En réponse à notre lettre, l'État a dépêché le génie militaire [pour la saison des pluies de 2023]. »

Témoignage de Abou Cissé, 1er adjoint au Maire de la ville de Kaédi



« Abou Cissé, 1er adjoint au maire de la ville de Kaédi »

L'entretien des ouvrages d'assainissement, une priorité dans la lutte contre les inondations

« Les inondations dans la région ne sont pas seulement dues aux eaux de crue et au débordement du fleuve, mais également à l'eau des pluies et à son ruissellement. Car l'eau, au lieu d'être contenue et évacuée comme cela devrait l'être par les ouvrages d'assainissement s'écoule dans la ville.



« Haroun Coulibaly (ingénieur génie civil et ex-délégué régional de l'habitat, de l'urbanisme et l'aménagement du territoire au Gorgol) »

Par exemple, dans la plaine de Gataga, il y a des canaux et deux bassins. Les bassins ont perdu leur capacité à retenir l'eau car ils se sont usés et des ordures ménagères, du sable et des végétaux se sont accumulés à l'intérieur, obstruant les ouvrages. Ainsi, l'entretien insuffisant des infrastructures est l'un des facteurs aggravants des inondations.

Après une inondation, la seule action à entreprendre consiste à vider les bassins de rétention d'eau, car ce sont eux qui recueillent le surplus. Selon mon point de vue, pour anticiper les inondations, il serait nécessaire d'assurer l'entretien des ouvrages chaque année ou au moins tous les deux ans. Nous ne pouvons pas le faire annuellement en raison de contraintes budgétaires, mais au moins une intervention bisannuelle serait primordiale. »

Témoignage de Haroun Coulibaly
(ingénieur génie civil et ex-délégué régional de l'habitat, de l'urbanisme et l'aménagement du territoire au Gorgol)

Les associations de jeunes et de quartier : une solution de proximité

« Notre association s'engage dans l'assainissement, car c'est un point crucial pour assurer la salubrité de la ville et l'hygiène des habitants. L'insalubrité peut causer des infections chez les humains, et les déchets peuvent être la source de nombreuses maladies or il y a beaucoup de déchets dans la ville de Kaédi.



« Vatta Mint Sidi, présidente de l'association mauritanienne pour le développement communautaire durable. »

Cette année, nous avons organisé trois journées de nettoyage : deux dans le quartier de l'aéroport et une journée au marché.

À mon avis, ce sont les ordures qui bloquent le passage des eaux dans les bassins et les ruelles, ce qui cause des inondations dans les quartiers, comme en 2022. Nous devons conjuguer nos efforts pour lutter contre les dépôts sauvages dans les quartiers, sinon les phénomènes de l'année passée se reproduiront.

L'importance des actions de nettoyage ne se limite pas à assurer la propreté de la ville, mais cela permettra également, pendant la période hivernale, aux eaux de pluie de s'évacuer plus facilement, afin de ne pas causer d'inondations. »

Témoignage de Vatta Mint Sidi, présidente de l'association mauritanienne pour le développement communautaire durable.

Les « Une des Territoires » servent de support pour mettre en évidence l'expérience des territoires et donner la parole aux acteurs en région. Ici ce sont des jeunes de Kaédi qui ont souhaité aborder la question des inondations de leur ville en juin 2022, choisit les interviews et décrypté le sujet. Pour cette « Une » les jeunes du Gorgol se sont fait accompagner par le conseil communal des Jeunes de Sebkhha sur les méthodes de journalisme citoyen. Vous pouvez retrouver l'ensemble des interviews sur le site : <https://assojeunes-mauritanie.org/> et en flashant le code suivant :



Cette « Une des Territoires » a été réalisée dans le cadre du programme « Graine de Citoyenneté » et « Maîtrise et Adaptation des Villes Intermédiaires au Sahel (MAVIL) ».



Mot des auteurs

Cette « Une des Territoires », nous apprend que les inondations à Kaédi ne sont pas principalement provoquées par la quantité des pluies, mais plutôt par l'insuffisance des infrastructures d'évacuation des eaux de pluie.

Aussi, nous ne pouvons pas parler d'inondation sans parler de l'assainissement car il est également plus clair que les dépôts sauvages d'ordures constituent une cause fondamentale des inondations.

Il reste encore du chemin concernant la bonne gestion des inondations, mais nous avons vu que les acteurs du territoire s'activent résolument dans ce sens.

Mouhamadou Ba, 32 ans et Mohamed Ly, 31 ans